

MADAGASCAR



La lettre d'information de l'approche communautaire pour un assainissement total

Edition numéro 24 - Avril 2012

Dans ce numero

P1 Introduction

P1 Atelier national CLTS

- Partage d'expériences des participants de l'atelier

- Résultats sur les outils utilisés, la coordination et l'harmonisation

P3 Les évènements

- Témoignages des communautés

- Rôle des femmes

- Célébration de village ODF

Introduction

La lettre d'information de l'Approche communautaire pour l'assainissement total, édition numéro 024 – Avril 2012 nous indiquera les résultats de l'atelier CLTS qui s'est tenu le 11 et 12 avril 2012 au Panorama et les évènements de mise en œuvre.

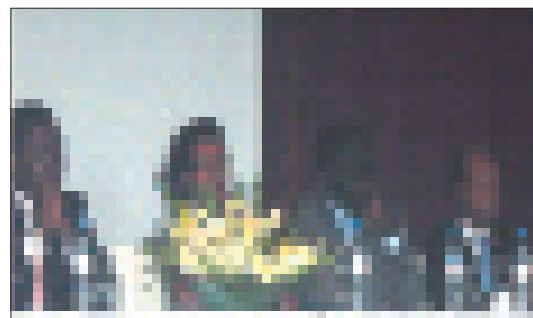
Atelier national CLTS

L'atelier sur l'Approche communautaire pour l'assainissement total du 11 et 12 avril 2012 a pour but de coordonner et d'harmoniser la réalisation et la mise en œuvre de cette approche par tous les acteurs à Madagascar.

Plusieurs partenaires de mise en œuvre de l'approche communautaire pour l'assainissement total ont participé ainsi que le Ministère de l'Eau, le Ministère de l'Education et le Ministère de la santé qui sont lead. Les participants sont surtout les acteurs sur terrain et les Directions Régionales de l'Eau qui sont fortement impliqués dans le suivi.

Les résultats attendus consistent en l'amélioration des outils de formation, l'amélioration des outils de suivi, l'harmonisation de l'approche pour tous les acteurs de mise en œuvre. Il s'agit également de mettre en commun les résultats et de créer un mapping de tous les acteurs de mise en œuvre.

Des travaux de groupe ont été réalisés avec des questionnaires de cadrage. Chaque groupe a répondu à des questionnaires communs.



Les représentants des Ministères et partenaires financiers lors de l'ouverture de l'atelier

Partages d'expériences des participants à l'atelier



Le wash manager de l'Unicef lors de sa présentation

La présentation de l'Unicef consiste à faire connaître les approches innovantes pour améliorer la couverture en assainissement. Les questions clés reposent sur le changement de comportement, les différents outils et les différents types d'approches, la connaissance-attitude-pratique.

L'atelier a mis l'accent sur l'approche basée sur les résultats pour l'assainissement total. Les facteurs sur lesquels il faut travailler reposent sur les facilitateurs qualifiés, la convention communautaire, la technicité pour améliorer les ouvrages, les moyens pour le suivi, les engagements des leaders communautaire et les ressources financières.

Le Secrétaire général du Ministère de l'Eau a mentionné l'importance de cette lutte contre la défécation à l'air libre pour Madagascar et surtout pour les enfants. Il a incité les partenaires du secteur à travailler en synergie pour un meilleur résultat.



Le Secrétaire Général du Ministère de l'Eau lors de la fermeture de l'atelier

Résultats sur les outils utilisés, la coordination et l'harmonisation

Quelques recommandations ont été émises sur les attitudes et comportements du facilitateur, l'avant déclenchement, le déclenchement (Pratiques et méthode de facilitation), le suivi (activités de suivi Outils de suivi), les 2 grandes étapes : vers ODF et après ODF, sur le guide technique CLTS (vérification, certification), le budget, la gestion des données, l'atelier et formation

Pour la coordination et l'harmonisation des activités de tous les acteurs CLTS, des plans d'activités nationaux et régionaux, ainsi que des programmes pour des renforcements de capacité à travers des formations et ateliers sont établis.

Les évènements

Témoignages des communautés lors du déclenchement

« Nous n'étions pas conscients que la quantité annuelle de nos excréta était aussi énorme : 16 tonnes par an. Et dire que nous les avalons indirectement. Maintenant, arrêtons, et changeons! Au début nous n'aimons pas entendre le mot « tay » et nous n'abordons jamais ce sujet car c'est honteux. Il est temps de changer ».

Un des leaders a soulevé que la communauté croyait que la construction d'une latrine était difficile. « Nous voyons les latrines qui existent en ville. Elles sont construites en dur, sont très solides et cela nous paraissait une barrière infranchissable. Après les accompagnements et les conseils des facilitateurs de SAHI, nous n'avons pas hésité à prendre la décision de construire nos propres latrines. Les conseils nous ont été très utiles et finalement, nous nous sommes rendus compte que ce n'était pas très difficile. Lors de ces interventions, nous avons travaillé avec les artisans locaux pour fabriquer des Dalle Sanplat .



Le facilitateur en action



Une latrine fait en brique en pleine construction

Rôle des femmes

Des associations des femmes à Antanandava et à Bekoratsaka se sont portées volontaires pour la vente de dalle Sanplat.



Une association des femmes en pleine réunion

Pour le moment, il est plutôt encore difficile pour la population cible d'investir dans l'assainissement par l'achat des dalles, mais l'important est que cette dernière quitte d'abord la DAL pour entrer dans la première étape de l'échelle d'assainissement.

Le partenaire de mise en œuvre a remarqué que plus le Fokontany se trouve enclavé et petit, plus la communauté s'entraide et arrive facilement à l'étape ODF. Par contre dans les villes, la communauté est plus difficile à cadrer par leur leader.



Photo: SAHI

Des dalles ont été offert par SAHI pour encourager le maintien de leur hameau déjà ODF



Photo: SAHI

Une panneau ODF au bord de la RN6 à Mahasalama/ Mandrosoarivo

Célébration de village ODF

Pour encourager les efforts entrepris, SAHI a offert les dalles Sanplat aux hameaux gagnants du concours entre Fokontany ODF.